

HOMELIE DE L'ABBE C. GOUYAUD

CINQUIEME DIMANCHE APRES LA PENTECÔTE

Bénissez !

« Bénissez car c'est à cela que vous avez été appelés afin de recevoir en héritage la bénédiction. » Bénissez !

La vocation du chrétien est de bénir. La bénédiction, avant d'être un geste cultuel ou liturgique, consiste à dire du bien. *Bene dicere*, dire du bien. Le chrétien, par conséquent, est celui qui dit du bien. Il n'y a rien de plus étranger à notre condition de baptisé que de médire c'est-à-dire de dire du mal, de maudire. La question que nous devons nous poser aujourd'hui est de savoir si notre langue, comme dit saint Jacques, n'est pas pleine d'un venin mortel, si notre bouche n'est pas remplie de fiel, si nos paroles ne sont pas des paroles assassines.

Pour bénir, pour dire du bien, il faut d'abord penser du bien. L'Évangile de ce jour nous rappelle toute l'exigence, toute la radicalité de notre foi. En effet, il est dit que l'homicide et l'adultère commencent dans le cœur. Notre religion n'est pas une religion de comportements extérieurs, c'est une religion du cœur. Du reste, saint Paul lui-même nous dit dans la 1ère Épître aux Corinthiens, que la charité, l'amour ne pense pas au mal, ce qui implique d'avoir en toutes circonstances un jugement à priori de bienveillance, ce qu'on appelle un préjugé favorable, ce qui est tout le contraire des procès d'intentions. Saint Paul dit encore que tout est pur pour les purs, ce qui signifie, pour reprendre les paroles du Seigneur, que c'est la poutre dans notre œil qui nous fait voir la paille dans l'œil de notre frère. Bien-sûr, ne pas penser au mal n'empêche pas la lucidité. Bénir ne correspond pas à une forme de naïveté, de complaisance ou de démagogie. Cependant, pour dire du bien, il faut au préalable effectivement

penser du bien et, par conséquent, repousser de nous toutes ces pensées de malveillance qui souvent nous habitent.

Dire du bien c'est encore, en présence du mal, ne pas surenchérir c'est-à-dire ne pas entrer dans une spirale de la vindicte. Saint Pierre le dit encore aujourd'hui : « ne rendez pas le mal pour le mal. » Il s'agit en fait de triompher du mal de l'offense par le bien du pardon. Quelquefois, ne pas rendre le mal pour le mal, c'est tout simplement apprendre à se taire. Oui, triompher du mal par le bien c'est ce que dit saint Paul dans l'Épître aux Romains. « Si ton ennemi a faim, donne-lui à manger. S'il a soif, donne-lui à boire. Ce sera comme si tu entassais, comme si tu amassais sur sa tête des charbons ardents », les charbons ardents de la charité qui font fondre notre ennemi de confusion.

Quand Dieu bénit, quand Dieu dit du bien, il fait du bien. De façon générale, quand Dieu dit, les choses sont faites. *Dixit et facta sunt*. Pour Dieu, être un bien diseur c'est être un bienfaiteur puisqu'en effet Dieu crée les qualités qu'il dit. A l'imitation de Dieu, il nous est donné de pouvoir changer le climat délétère de suspicion généralisé où rien ne trouve grâce aux yeux de personne. Oui, il nous est donné en bénissant, par « l'amour qui croit tout, qui espère tout et qui supporte tout », de changer le monde. Amen.

14 07 2019

Homélie transcrite à partir d'un enregistrement.

Vous pouvez réécouter l'homélie en vous rendant sur le site de la paroisse personnelle La Croix glorieuse, rubrique Catéchèse / Homélies.

Si vous souhaitez recevoir l'homélie dominicale, signalez-le à l'adresse suivante : lbc.dec@croix-glorieuse.org